

Proposition présentée par les députés :

M^{mes} et MM. Eric Stauffer, Sandro Pistis, Henry Rappaz, Stéphane Florey, André Python, Jean-Marie Voumard, Jean Sanchez, Danièle Magnin, Francisco Valentin, Florian Gander, Pascal Spuhler, Daniel Sormanni, Sandra Golay, Christian Flury, Jean-François Girardet, Claude Jeanneret, Christina Meissner, Bernhard Riedweg, François Baertschi, Thierry Cerutti, Norbert Maendly, Patrick Lussi, Michel Baud, Carlos Medeiros

Date de dépôt : 18 septembre 2015

Proposition de résolution

Aidons les réfugiés sur place ! Ils sont mieux chez eux plutôt que chez nous

Le GRAND CONSEIL de la République et canton de Genève considérant :

- que la misère humaine se développe à proximité du continent européen ;
- qu'un flot de migrants vient du Moyen-Orient ;
- que le nombre de réfugiés, à travers le monde, est considérable ;
- qu'il vaut mieux aider ces personnes directement dans leur pays plutôt que de les faire venir ;
- que des sommes considérables sont aujourd'hui investies pour des programmes de développement ;
- que l'aide d'urgence doit primer ;

invite le Conseil d'Etat

- à restructurer l'aide au développement en favorisant, avec le même budget, l'aide d'urgence ;
- à aider en priorité les personnes dans la détresse selon la tradition humanitaire genevoise de manière immédiate ;
- à aider les réfugiés sur place de préférence.

EXPOSÉ DES MOTIFS

Mesdames et
Messieurs les députés,

Aujourd'hui, des foules quittent le Moyen-Orient et se retrouvent sur les routes de l'Europe, aux portes de la Suisse. Cela a des conséquences dramatiques autant pour ces pays que pour les régions que ces malheureux doivent quitter.

La situation actuelle n'est plus gérable en l'état et la meilleure des solutions est de permettre à ces personnes de rester dans leurs pays ou dans leurs régions.

Aujourd'hui, la Suisse et Genève font un effort considérable, en accueillant beaucoup plus de requérants d'asile que les autres pays européens, ce qui doit être souligné. La solution ne réside pas dans le fait de vider ces pays de leurs habitants de manière massive.

Notre pays et notre canton sont également très généreux au niveau de l'aide au tiers-monde mais cet argent est, à notre sens, alloué d'une manière qui doit être réformée. Il faut une autre allocation des fonds, en faisant davantage pour l'aide d'urgence, dans la même enveloppe budgétaire.